Claudia FELD, *Del estrado a la pantalla. Las imágenes del juicio a los ex comandantes en Argentina*

Madrid/Buenos Aires, Siglo XXI de España y de Argentina Editores, coll. Memorias de la Represión, 2002, 154 p.

Du prétoire à l'écran. Les images du procès des ex-commandants en Argentine

Máximo Badaró

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5480>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5480

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 428-429

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Máximo Badaró, « Claudia FELD, *Del estrado a la pantalla. Las imágenes del juicio a los ex comandantes en Argentina* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5480>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Claudia FELD, *Del estrado a la pantalla. Las imágenes del juicio a los ex comandantes en Argentina*

Madrid/Buenos Aires, Siglo XXI de España y de Argentina Editores, coll. Memorias de la Represión, 2002, 154 p.

Du prétoire à l'écran. Les images du procès des ex-commandants en Argentine

Máximo Badaró

RÉFÉRENCE

Claudia FELD, *Del estrado a la pantalla. Las imágenes del juicio a los ex comandantes en Argentina* [Du prétoire à l'écran. Les images du procès des ex-commandants en Argentine], Madrid/Buenos Aires, Siglo XXI de España y de Argentina Editores, coll. Memorias de la Represión, 2002, 154 p.

- 1 L'ouvrage de Claudia Feld analyse le rôle de l'espace audiovisuel dans la construction, la gestion et la transmission des mémoires collectives de la dernière dictature militaire argentine (1976-1983). L'auteure examine les parcours historique, bureaucratique, politique et médiatique des images du procès des commandants de la dictature militaire, et elle se demande quelles ont été les stratégies mises en œuvre au cours de la période 1985-1998 pour représenter dans l'espace audiovisuel l'horreur de la répression exécutée par la dictature militaire. L'ouvrage montre comment les 530 heures d'enregistrement du procès sont devenues une scène de luttes de mémoire autour de la matérialité des images, leur emplacement physique, leur propriété et leur circulation. *Del estrado a la pantalla. Las imágenes del juicio a los ex comandantes en Argentina* fait partie de la collection « Mémoires de la répression » qui comporte douze ouvrages, dirigés

par la sociologue argentine Elizabeth Jelin, sur la mémoire de la répression politique dans le « Cône Sud » de l'Amérique latine.

- 2 Claudia Feld distingue trois étapes dans la circulation et l'utilisation des images et suggère que chacune privilégie ce que les autres mettent de côté ou recèlent. Dans la première, le procès est devenu une « scène de la mémoire » où les récits sur la répression qui y circulaient étaient contraints par l'encadrement judiciaire, c'est-à-dire la transformation en preuve juridique de la souffrance vécue par les victimes de la dictature militaire. Bien que filmé dans sa totalité, le procès fut télévisé sans son et en différé. La deuxième étape – 1986-1994 – a été marquée par une situation paradoxale : les images censées mettre en évidence les caractéristiques d'un système répressif fondé sur la disparition de personnes, étaient elles-mêmes menacées de disparition. Pendant cette période, deux vidéos ont été éditées avec les images du procès. Elles essayaient de retracer – sans montage de son ni d'autres éléments – le déroulement « pur » du procès. Toutefois, celles-ci n'ont pas été diffusées à la télévision, mais sont devenues, grâce à une circulation par des réseaux informels, un instrument très important dans la lutte sociale et politique des organisations argentines de défense des droits de l'homme. La dernière étape – 1995-1998 – atteste de la forte présence d'une logique télévisuelle et commerciale dans la manipulation des images du procès. La justice et ses acteurs disparaissent de la scène médiatique, et les témoignages et les émotions des personnes directement touchées par la répression prennent une place centrale à travers des récits où l'horreur apparaît médiatisée et « compréhensible » par tous.
- 3 La notion de « scène de mémoire » est peut-être l'un des apports conceptuels les plus importants du livre. Selon Claudia Feld, il s'agit de « l'espace où l'on fait voir et entendre à un public déterminé un récit vraisemblable sur le passé » (p. 5). Cette notion permet d'analyser autant les dispositifs narratifs et dramatiques mis en œuvre afin d'élaborer des significations sur le passé, que les tensions et les intérêts politiques et commerciaux intervenant dans la sélection, la hiérarchisation et la reproduction des voix et des témoignages. Ainsi la mémoire devient-elle un terrain des luttes se déroulant dans la recherche de justice, et un champ de conflits autour des significations du passé portées par les images. Par ailleurs, dans son exploration des liens entre l'espace audiovisuel et la mémoire collective de l'Argentine de la post-dictature, l'auteure offre des exemples empiriques et de riches analyses sur le rapport entre les médias et « la vérité » du passé. Elle affirme que cette « réalité » des images prend la forme d'une « vérité » sur le passé dictatorial, grâce à la légitimation conférée aux images par l'acteur judiciaire qui les a recueillies.
- 4 Les associations de défense des droits de l'homme et d'autres acteurs sociaux ont trouvé dans ces représentations du procès un instrument clé pour démontrer ce qui est « vraiment » arrivé. Cependant, bien que les images soient toujours les mêmes, les « vérités » qu'elles contribuent à construire dans les médias changent avec le temps. La question du rapport entre les médias et la construction d'une ou plusieurs « vérités » est étroitement liée à la problématique de la représentation et de la transmission médiatique d'un passé douloureux qui, selon l'expression d'Henry Rousso, « ne passe pas ». C'est sur ce plan que le travail de Claudia Feld offre les contributions théoriques et empiriques les plus riches. Grâce à son analyse des dilemmes politiques, juridiques et narratifs qui suppose le passage du « démontré » au « montré », l'auteure révèle que les images ont eu le même destin que les espoirs de justice soulevés par le procès qu'elles exhibaient. En ce sens, ce livre est un exemple largement réussi des possibilités

qu'offre, pour les recherches sur les médias et la communication, l'analyse du rapport entre la mémoire sociale, la représentation médiatique et la justice.

INDEX

oeuvre Estrado a la pantalla. Las imágenes del juicio a los ex comandantes en Argentina (Del) – (Claudia Feld, 2002)

AUTEURS

MÁXIMO BADARÓ

LAIOS, École des hautes études en sciences sociales, Paris

IDES, Buenos Aires, Argentine

mbadaro@yahoo.com